Numéro 2.

LE CONFLIT
POLONO-LITHUANIEN

PAR

PIERRE VILEICHIS
INGÉNIEUR

AVANT-PROPOS.

En poursuivant le même but, que celui que je me proposais en éditant la brochure: „Le Conflit Polono-Lithuanien“ j‘estime aussi de quelque utilité la publication de mes présents articles, sous le titre: „Le Conflit Polono-Lithuanien, numéro 2.“

P. VILEICHIS.

Kaunas, 6 Novembre 1921.



LA LITHUANIE, LA POLOGNE ET LES PROPOSITIONS DE M. HYMANS.

LA LITHUANIE, LA POLOGNE et les PROPOSITIONS DE Mr. HYMANS.

Mr. Noblemair, membre de la Société des Nations dans une conversation avec le correspondant du „Matin“ au sujet de Vilna, le 4. X. 1921, a déclaré[1]: „La question n‘est pas de savoir à qui appartiendra Vilna. Cela n‘intéresse que peu l‘Europe. La Société des Nations tâche de faire renaître l‘Union polono-lithuanienne d‘autrefois sous une forme plus contemporaine, l‘Union qui, jadis, a sauvé l‘Europe de l‘invasion des Mongols. L‘Union polono-lithuanienne garantit à la Pologne l‘accès à la mer et protège la Lithuanie contre tour danger du côte de l‘Allemagne et de la Russie bolcheviste. En un mot, elle constituera à l‘Est de l‘Europe, un facteur important de la paix et de l‘équilibre.

L‘opinion du membre de la Société des Nations est digne d‘être examinée de près.

Ainsi examinons la.

---

1) Le journal „Aidas“-„L’Echo“ No. 235, le 5. X. 1921.

„La question n'est pas de savoir à qui appartiendra Vilna."

Admettons que cela soit vrai pour l'Europe, mais cela n'est pas vrai pour la Lithuanie. Elle réclame et doit réclamer non seulement Vilna, mais encore tout le territoire, qui lui a appartenu non seulement depuis l'Union de Lublin, mais depuis des siècles, et qui maintenant est occupé par les Polonais.

Cela a été exposé par moi dans ma première brochure: „Le conflit polono-lithuanien", et cela est en tous points conforme aux droits internationaux. Les faits, communiqués par moi plus loin dans cette brochure, convaincront que des localités comme Pinsk, Naujapilis, Slonim et Grodno ont appartenu à la Lithuanie depuis 1242 jusqu'à la chute de l'ancienne République lithuanienne. Si la caisse de cette République, comme on le voit plus loin d'après le budget de 1775, payait les frais d'entretien du château de Grodno, de l'achèvement du canal, reliant les fleuves Pina et Moucavietz, les dépenses affectées aux starostes de Brest-Lithuanien et de Dorsounishky, il

est évident, que les endroits susdits appartenaient à cette République, c'est à dire à la Lithuanie.

Quant à Vilna, il me semble superflu d'en parler, après ce qui a été exposé par moi dans la première brochure et ce qui est dit dans la brochure présente.

„La Société des Nations tâche de faire renaître L'Union polono-lithuanienne d'autrefois sous une forme plus contemporaine, l'Union, qui jadis a sauvé l'Europe de l'invasion des Mongols."

Au risque de déplaire je dois dire, que cette opinion est erronée. L'invasion des Mongols, ou des Tartares, en Europe Occidentale eut lieu en 1242 et l'Union polono-lithuanienne ne fut réalisée qu'en 1386, c'est à dire 144 années après cette invasion.

Comme l'opinion, exprimée dans la déclaration de Mr. Noblemair, est d'une grande importance je me suis permis d'étudier de près les relations établies entre les Tartares et les Lithuaniens dans une notice, qui est intitulée (voir plus loin dans

cette brochure): „Les Tartares, les Lithuaniens et les Polonais et Lithuaniens unis.“

De là on voit que:

1. Le Grand Duc de Lithuanie, l‘Erdvylis, était le premier en Europe, qui ait vaincu les Tartares.

2. C‘est la Lithuanie — il faut bien le dire —, qui jadis a sauvé l‘Europe de l‘invasion des Mongols et pendant 144 années la Lithuanie se dressa comme un mur inébranlable entre l‘Europe et les Mongols.

3. A mesure que l‘Union polono-lithuanienne devenait plus étroite, l‘influence de la Lithuanie sur les Tartares diminuait et après un intervalle de 120 années, ils, les Tartares, osèrent même se jeter sur Vilna, où autrefois on nommait leurs kans.

De celà et de ce qui a été dit dans ma première brochure, on peut déduire, que l‘Union d‘autrefois de la Lithuanie avec la Pologne a été des plus funestes pour la Lithuanie.

Si maintenant on ajoute à celà l‘invasion des Polonais et l‘occupation de Vilna par

eux on comprendra bien pourquoi toute la Lithuanie rejette les propositions de M. Hymans, comme on le verra plus loin dans la brochure publiée sous le titre: „Les voix de la société lithuanienne sur les propositions de M. Hymans."

„Sous une forme plus contemporaine." Mais ce projet de M. Hymans correspondra-t-il au temps d'aujourd'hui? Nullement.

1. Il ne mentionne même pas le traité du 12 Juillet 1920, conclu entre la Lithuanie et la Russie Sovietiste, comme si ce traité n'était qu'un chiffon de papier; et cependant ce traité a été ratifié et a établi de frontières bien définies.

2. Il propose de constituer un canton polonais — c'est le canton de Vilna —, mais il oublie, que la grande majorité des habitants de ce canton sont ou des lithuaniens[2]), ou des Goudaïs, c'est à dire des Blanc-Rus-

---

[2]) Voir la carte des pays de langue lithuanienne dans „En Lithuanie, souvenirs d'une mission, par le Baron de Baye, Paris. Librairie Nilsson. „La frontière linguistique à l'Est et au Sud, passe par les points suivant: Postavay, Camaye, Svir, Ochmiana, Gaizanon, Podrojantay, Prelow, au Sud de Seiny, Pounsk, Sauldapp, par Darkaicmen, entre Vehlaou et Insterbourg et tombe directement dans le golfe Couronien. Vilna est en zône lithuanienne à plus de 50 kilomètres à l'Ouest de la frontière susnommée.

siens ou des lithuaniens russifiés. Ainsi ce projet contraindrait la majorité à apprendre la langue de la minorité ce qui n'est pas opportun.

Il me semble qu'il est superflu de discuter plus longuement les propositions de M. Hymans, après ce qui a été dit là dessus dans ma première brochure et ce qui sera exposé plus loin dans cette brochure.

Ainsi les propositions de M. Hymans sont inacceptables pour la Lithuanie.

Mais, si cependant la Société des Nations veut faire renaître l'Union polono-lithuanienne d'autrefois, elle doit s'y prendre, à mon avis, autrement.

Premièrement on ne doit pas oublier, que les bons comptes font les bons amis, que la Pologne et la Lithuanie seront fortes seulement étant bons amis.

Alors il faut avant tout, qu'il y ait de bons comptes entre les Lithuaniens et les Polonais et à cet effet il faut que:

1. La Pologne rende à la Lithuanie:

a) tout le territoire, qu'elle occupe actuellement, lequel, conformément au

traité du 12 Juillet 1920, appartient à la Lithuanie;

b) tout le territoire, qu'elle occupe actuellement, conformément au traité de Riga, lequel territoire selon l'Union de Lublin, appartenait à la Lithuanie.

2. La Pologne indemnise la Lithuanie pour toutes les pertes, qu'elle lui a fait subir, en se ruant sur son pays.

3. La Pologne renonce à l'arrondissement de Klaipeda (Memel), un pays lithuanien depuis des siècles et la Société des Nations restitue à la Lithuanie l'arrondissement susdit.

C'est alors seulement que la Lithuanie (voir ma première brochure du Conflit polono-lithuanien) pourra reprendre une vie paisible et normale et entretenir des relations cordiales avec sa voisine, la Pologne.

Et alors l'union, que l'on tâche de faire renaître, serait inutile, car la Lithuanie, rentrée en possession de tout son territoire, conclurait alors avec la Pologne tous arrangements ou conventions qui seraient jugés

nécessaires entre les deux Etats „indépendants“, comme cela existe, par exemple, entre la France et la Belgique.

Mais c‘est une proposition puérile, me dira-t-on, et surtout sous la lettre b). Si la Lithuanie veut reprendre son territoire, elle doit faire cela même avec l‘épée à la main.

Oui, cette objection serait vraie, si elle avait été faite avant la guerre de 1915, mais maintenant, après cette guerre épouvantable, elle est inopportune. Maintenant c‘est la Société des Nations, qui s‘occupe de questions pareilles et les poser devant son tribunal est un acte opportun et juste.

Supposons maintenant, que la Société des Nations ne daigne prêter aucune attention à ce que nous exposons ici et que le conflit polono-lithuanien soit réglé conformément au projet de M. Hymans.

Cette supposition est très vraisemblable. Elle n‘est pas sans raison, si Mr. Pilsoudsky donne l‘ordre de nommer à partir du 9 Octobre, Vilna, non comme centre de la Lithuanie Centrale, mais de la Pologne Orientale[3]).

---

[3]) Le journal „Aidas“-„L'Echo“ No. 60, le 3. XI. 1921.

Eh bien, admettons que cette supposition se soit réalisée!

Quelle sort serait réservé à notre pays?

On peut s'en faire une idée approximative par la lecture de l'article „La Conférence blanc-russienne à Prague“ et celle de „La note du Ministre des Affaires Etrangères de Lithuanie à la Société des Nations.“

Ce serait le sort des „Balkans“, où les Polonais figureraient dans le rôle des Turcs.

LE BUDGET DU GRAND DUCHÉ LITHUANIEN EN 1775.

LE BUDGET DU GRAND DUCHE LITHUANIEN EN 1775.

Le budget, qui suit, à été approuvé par la Diète Extraordinaire de Varsovie, réunie le 19 Avril 1773 et dissoute le 11 Avril 1775.[1])

La spécification des dépenses annuelles versées du Trésor de la Republique du Grand Duché Lithuanien.

Trésor de S. M. Royale	Revenu annuel du Trésor du G. D. L. au Trésor de S. M. Royale		Zlotes	Gz
			1 666 666	20
Conseil permanent	Des 11 Senateurs à Zls 14 000 efficit des Zlotes 154 000 Au Maréchal Ordinis Equestris 30 000 Aux 17 Conseillers ex Ordine Equestri.....238 000 Au Sécretaire du Conseil 14 000 Au Secrétaire du Département des Affaires Etrangères 14 000 Pour les officiers subalternes, pour la Chancellerie et les autres nécessités du Conseil permanent 150 000	De la somme totale, obtenue pour ces Depenses, Zlotes 600 000 laissant au Trésor de la Couronne 400 000, reste à payer par le Trèsor du Grand Duché Lithuanien..	200 000	

1) Voir: „Konstytucye W. X. Litewskiego". Warszawa. 1775.

Trésor de S. M. Royale	Revenu annuel du Trésor du G. D. L. au Trésor de S. M. Royale		Zlotes	Gz
Département des Maréchaux	Les pensions du GrandMaréchal du G. D. L. et du Maréchal de la Cour sont déposées sur la décision de la prochaine Diète. Pour 6 Assesseurs à Zls —6000 Total Zls. ...36 000 Pour la Chancellerie et les Subalternes 20 000	Total des dépenses pour les Assesseurs Maréchaux pour la Chancellerie et les Subalternes soit ... 56 000 Mais comme les fonctions de ce Département ne s'exercent que tous les six ans, intervalle correspondant à la durée de la session de la Diète de Grodno, les pensions peuvent être exigées seulement pour ce laps de temps ...	27 333	
		Ainsi pour les recevoir au temps prescrit, le Trésor Lithuanien doit déposer chaque année à la Caisse Zl.9333 gv. 10. De plus le même		

Trésor de S. M. Royale	Revenu annuel du Trésor du G. D. L. au Trésor de S. M. Royale		Zlotes	Gz
		Trésor doit payer chaque année aux termes de la Constitution de1264, au „Dvapeau" Maréchal Zls. . 18 000.		
Département du Chancelier	Pour le Grand Chancelier Lithuanien Zls. 120 000 Pour le Souschancelier Lithuanien......80 000 Pour les 6 Assesseurs à Zls. 6000 efficit.... 36 000 P our le sécretaire desDécrets 8000 Pour l'enregistrateur des documents 3000	Total des Dépenses	247 000	
Département de la Guerre	Pour les pensions des Hetmans, des Officiers, des Subalternes et pour toute l'armée du Grand Duché Lithuanien Zls. 6 596 000 gv. 21 $^{1}/_{6}$ Pour les cinq Commissaires de la Commission de la guerre à Zls. 8000 soit.......40 000	Total des Dépenses	6 658 100	21 $^{1}/_{6}$

Trésor de S. M. Royale	Revenu annuel du Trésor du G. D. L. au Trésor de S. M. Royale		Zlotes	Gz
Département de la Guerre	Pour le sécretaire de la Commission de la Guerre ...... 12 000 Pour le Régent de la même Commission 3000 Pour l'adjoint de la même Commission.... 2000 Pour le Caissier de la Commission....... 4000 Pour le Grand Maître de la Justice.... 1100			
Département du Trésor	Pour le Trésorier du G. D. Lithuanien Zls. 120 000 Pour le Trésorier de la Cour 40 000 Pour les 10 Commissaires à 8000 80 000 Pour le Grand Maître de la Justice G. D. Lithuanien 6000 Pour le Soustresorier du G. D. Lith. .... 6000 Pour les Deux Régents de la Justice et de l'Economie nationale à Zls. 4000........8000 Pour le Caissier 4000 Pour le Secretaire....... 4000	La somme des Dépenses .	338 646	

Trésor de S. M. Royale	Revenu annuel du Trésor du G. D. L. au Trésor de S. M. Royale		Zlotes	Gz
	Pour le Plenipotentiaire 2 000 Pour l'Agent des Affaires du Trésor .... 900 Pour les Greffiers de la Chancellerie de la Justice 1 000 Pour les sécretaires de la Chancellerie de l'Economie nationale ..... 1 000 Pour l'Archiviste 800 Pour l'Architecte de l'Etat . 2 000 Pour le „drapeau" à pied du Trésor 52 146 Pour le Grand Maître de la Justice .... 800 Pour les mennes dépenses de la Commission du Trésor, comme: envoi des officiers du Trésor aux diverses Chambres des Douanes et aux divers endroits pour y proceder à des enquêtes, pour frais d'entretien des prisonniers, pour l'imprimerie des Universaux,			

Trésor de S. M. Royale	Revenu annuel du Trésor du G. D. L. au Trésor de S. M. Royale		Zlotes	Gz
	pour la reliure des livres, pour les bougies, pour le bois etc. 20000			
Depenses Diverses	A Mr. de Gourovsky, Maréchal de la Cour du G. D. Lith. ad vitae ejus tempora chaque année Zls 40 000 Pour le Staroste de Brest-Lithuanien d'aujourd'hui, selon la Constitution de 1766 à Zls 4 000 Pour les Ministres accredités aupres des Cours Étrangères Zls 300 000 Pensions pour les Princes de Saxe Zls ..... 134 000 Depenses pour l'École des langues Orientales fondée à Constantinople Zls 18.000 Pension pour le Maréchal du Tribunal Zls 20 000 Pensions pour 47 Députés du Tribunal à 3000 Zls soit 141 000	Total des Dépenses	1 093 900	

Trésor de S. M. Royale	Revenu annuel du Trésor du G. D. L. au Trésor de S. M. Royale		Zlotes	Gz
Depenses Diverses	Pour l'entretien du château de Grodno.. 10 000 A Son Eminence l'Evêque d'Inflantie par Decret de la Commission du Trésor en bonifiant les revenus du Bien de Montvid a Vilna Zls 1800 Pour le Staroste de Dorsonnichky vigore du Décret de la commission du Trésor en raison de l'augmentation des impôts à Dorsounichky Zls......... 100 Pour l'Hôpital de Vilna .... Zls....... 25 000 Pour la continuation du canal reliant les fleuves Pina et Moucavietz jusqu'à l'achèvement annuellement Zls...... 100 000 Pour l'amortissement des dettes de la République chaque année jusqu'à amortissement complet Zls 300000	Total des Dépenses....	1 093 900	

Trésor de S. M. Royale	Revenu annuel du Trésor du G. D. L. au Trésor de S. M. Royale		Zlotes	Gz
	Pour les Dépenses imprévues et extraordinaires reste..........		768 354	85/6
	Total des dépenses, payable au Trésor de la République du G. D. Lithuanien...........	— —	11 000 000	

Etat des dépenses annuelles pour l'Armée du Grand Duché Lithuanien.

Etat-major Général, comprenant:			Zlotes	Gz
1. Le Grand Hetman Lithuanien...........	Zls.	120 000		
1. Le Hetman Champêtre Lithuanien...........	„	80 000		
1. Le Général de l'Artillerie Lithuanienne, des biens de Lipnichky et Gierauon...... 40 000				
2. Les Généraux Lieutenants.. à 25 000		50 000		
3. Les Généraux Majors....... à 18 000		54 000		
1. l'Ecrivain de Camp..	„	16 000		
1. Le Garde de camp..	„	8 000		
1. Le chef de camp....	„	8 000		
1. Le „Stanovniczy“....	„	4 000		
2. Les Généraux-Adjudants du Grand Hetman Lith. avec grade de Major-Lieutenant	„	9 000		
2. Généraux-Adjudants du Hetman chef des troupes de ligne avec même grade.........	„	7 000		

	Zlotes	Gz
Le payment annuel fait en taut . . .	356 000	
CAVALERIE		
Deux Regiments de Cavalerie Nationale, chacun . . . à 507 950 facit:	1 015 900	
Un Regiment des Carabiniers de la Garde de la Cavalerie Lithuanienne	431 602	
Cing Régiments de l'avant-Garde à 200 320	1 001 600	
INFANTERIE		
Un Régiment de l'Infanterie de la Garde Lithuanienne	595 220	15 1/6
Cinq Régiments de l'Infanterie de ligne chacun à 395, 605 gr. 24, total . . .	1 953 029	
Un sixième Régiment de ligne de formation nouvelle	395 605	24
Artillerie	287 739	12
Pour l'entretien de deux „Drapeaux" Janissaires pour les Hetmans, total	54 825	
Pour les Fortifications, les fonderies de canons, les constructions de Pontons, l'installation d'une poudrière . . .	120 000	
Pour le Corps des Cadets	200 000	
Pour les Invalides	40 000	
Pour les Dépenses extraordinaires . .	144 479	
Total	6 596 000	21 1/6

LES TARTARES, LES LITHUANIENS et LES POLONAIS et LITHUANIENS UNIS.

C'est dans la première moitié du XIIIe siècle que les Tartares apparurent en Europe Orientale.

Leur patrie était la Mongolie d'aujourd'-hui. Les tribus tartares sauvages, errantes, dispersées furent réunies par Tchingis-Kan. Celui-ci en 1213 commença ses colossales entreprises guerrières par ses victoires sur la Chine Septentionale et ensuite se dirigea vers l'ouest et atteignit la mer Caspienne et l'Arménie, en apportant partout avec lui la ruine et la terreur. L'avant-garde des Tartares se dirigea de la mer Caspienne par le Caucase et les steppes de la Mer-Noire vers la Russie méririonale. Là, les Tartares, en 1223, se heurtèrent sur le fleuve Calca aux ducs réunis de la Russie méridionales. La bataille l'engagea. La lutte fu acharnée. Les ducs russes subirent

une défaite complète. Les Tartares martyrisèrent cruellement les ducs captifs et les guerriers, poursuivirent les fuyards jusque sur les bords du Borysthène (Dniepr), puis s'éloignèrent et disparurent sans laisser aucunes traces.

* * *

Tchingis-Kan mourut en 1227 après avoir partagé ses vastes domaines entre ses fils et laissé le pouvoir suprême à l'un d'eux- Ougadey. Celui-ci chargea son neveu, Batyi, de conquérir les pays de l'Ouest. Batyi se lança avec sa horde de Tartares, ses sujets, et pénétra dans la Russie d'Europe par le fleuve Oural. Sur la Wolga, Batyi vainquit les Bulgariens de la Wolga et détruisit leur capitale, le Grand-Bulgarien. Puis, Batyi passa la Wolga en 1237 et se dirigea vers les duchés russiens. Il soumit et pilla les duchés de Riazan, de Tver, de Vladimir, la ville de Moscou et se dirigea vers les possessions de Novgorod. Mais n'ayant pu atteindre Novgorod, Batyi retourna dans le sud et après avoir ravagé la ville de Cozielsk, après une défense extrêmement énérgique, il

s'installe avec ses hordes sur les rives inférieures du Don et de la Wolga. Là, Batyi fonda la Horde d'Or avec la capitale Saray sur la Wolga.

Ainsi Batyi, de 1237 à 1238 conquit la Russie Nord-Orientale. La domination des Tartares fut très dure. Les „baskaks" et les autres employés des Tartares avec leur suite d'hommes armés maltraitaient cruellement le peuple. Le joug tartare était lourd et humiliant.

* * *

Mais Batyi ne se contenta pas d'avoir conquis la Russie Nord-Orientale. Il voulut conquérir les pays de l'Ouest. Et, en 1239 il prit la ville de Tzernigoff et en 1240 il se dirigea vers Kieff et le prit après une résistance acharnée. De là Batyi marcha vers la Volhynie, l'occupa, et se dirigea par les monts Krapaks vers la Hongrie et envoya deux chefs, Baydar et Kaydan, conquérir la Pologne. Ces deux chefs, se rendant en Pologne, brulèrent les villes de Pinsk, de Nauyapilis, de Slonim, de Grodno et toute la contrée fut réduite en cendres. Mais, quand ces deux chefs avec leurs hor-

des se furent éloignés pour pénétrer en Pologne, le Grand Duc Lithuanien, Erdvylis, occupa la contrée située entre le Pripet et le Boug et chassa les „Baskaks“ tartares, qui levaient les contributions. Ce fait était une offense mortelle pour les Tartares, qui jusqu'à ce moment se considéraient comme invincibles. Leurs hordes, en revenant de la Hongrie et de la Pologne, en 1242 se ruèrent sur Erdvylis. Celui-ci, après avoir réuni les Lithuaniens et les Samogitiens, rencontra les Tartares au lieu, aujourdh'ui appelé — „Cheybak Pole“; après une lutte meurtrière il les vainquit et poursuivit les fuyards jusqu'en Volhynie; là il engagea, le combat avec les Tartares et quoique vainqueur il tomba percé d'une flêche et paya la victoire de sa mort. Pendant longtemps le peuple dans ses chants glorifia Erdvylis comme le vainquer des Tartares.

* * *

Ainsi l'orgueil des Tartares fut brisé par les Lithuaniens. Voilà pourquoi les Tartares restèrent tranquilles, quand le grand Duc de Lithuanie, Gedymin, en 1333,

prit les villes de Tzernigoff et de Kiev. Ce ne fut que plus tard, quand une branche des Tartares se détacha de la Horde d'Or et s'installa en Podolie, que les Tartares recommencèrent leurs pillages dans les contrées de la Volhynie et de Kiev. Alors le Grand Duc de Lithuanie,Algerdas alla les punir. Les ennemis se rencontrèrent au lieu nommé „Les eaux Bleues", en 1362. La bataille fut sanglante. Les Tartares furent vaincus et le Grand Duc Algerdas s'empara de toute la Podolie et y'éleva ensuite les forteresses de Smotritz, de Kamienetz et de Bakota.

A cette époque apparut, en Asie, Tamerlan le Terrible, qui après avoir vaincu Toktamych, mit sur le trône de la Horde d'Or Timour-Koutlouk. Toktamych détrôné se rendit avec sa suite chez Vitautas Grand Duc de Lithuanie, en le priant de lui prêter aide. Vytautas le recut cordialement, lui donna le château de Lida pour résidence, il donna à sa suite des terres autour de Vilna, de Troki, de Minsk et de Grodno, et lui promit de le remettre sur le trône de la Horde d'Or. Ayant donné sa promesse, le

Grand Duc commença ses préparatifs de guerre. Kiev fut choisi comme point de ralliement de l'armée: 70 000 guérriers y arrivèrent. De là Vytautas se dirigea vers l'Est et rencontra les Tartares déjà rangés en bataille au bord du fleuve Vorksla. Les Tartares étaient au nombre de 200 000 avec Timour Koutlouk et le vieux mourze Edihey à leur tête. On conseillait à Vytautas de ne pas commencer une lutte inégale, d'autant plus que Edihey liu-même proposait d'entrer en pourparlers*). Mais Vytautas confiant en sa vaillance personnelle et en celle de son armée, donne l'ordre de commencer la bataille. C'etait le 12 Août 1399; une bataille atroce et terrible s'engagea. Les Lithuaniens firent des miracles de vaillance, mais ils ne purent rompre les rangs des Tartares, qui, très nombreux, entouraient des Lithuaniens de tous côtés-

---

[1]) A cause de l'alliance faite en 1386 parmi la Pologne et la Lithuanie dans l'armée de Vytautas se trouvaient un nombre des polonais et parmi eux le „Woyewoda Szczukowski" qui, voyant Vytautas hesiter, lui adressa ces paroles: „Grand Duc! Vous ne voulez pas moruir et regrettez votre femme jeune et jolie, laissez nous donc mourir ou dissiper ces bandes d'infideles". Après cela ce fut Szczukowski, qui le premier s'enfuit du champ de bataille.

La défaite des Lithuaniens fut complête. Les Tartares poursuivirent les fuyards jusqu'à Kiev. Vytautas lui-même ne fut sauvé que grace à la vitesse de son cheval.

Cette défaite resta stérile pour les Tartares. La puissance de la Lithuanie était si grande qu'ils n'osèrent l'envahir. Quant à Vytautas, il ne put réaliser ses plans tout de suite, mais il les poursuivit cependant. Ainsi comme il lui etait impossible de rendre le trône à Toktamich, il mit en 1412 sur ce trône son fils ainé, le Zéleny Sultan (Le Sultan vert). Il est vrai Qu'Edihey mourza, par vengeance, pilla Kiev en 1416, mais redoutant Vytautas, il lui envoya tout de suite à Vilna des envoyés pour lui dire: „Célèbre Duc! Notre vieillese est arrivée dans les travaux et dans la gloire, soyons amis au terme de notre vie."

Ils lui firent don de trois chameaux couverts de drap rouge et de 27 chevaux magnifiques. Plus tard, lorsque les troubles et les émeutes commencèrent dans la Horde d'Or, Vytautas en 1430 nomma à Vilna comme Kans des Tartares, Betsaboul et

Heremperg et, après les avoir couronnés, il les envoya à la Horde d'Or.

* * *

Les Tartares conservèrent longtemps la mémoires de Vytautas. Ainsi quand la branche de la Horde d'Or, qui s'était installée en Crimée, manqua de Kan, en 1443, les Tartares expedièrent des envoyés en Lithuanie pour prier le Grand Duc Cazimir de leur donner comme Kan Devlet-Hadzi-Girley, qui résidait au château de Lida, Casimir en présence des envoyés proclama avec pompe à Vilna Hadzi-Girey Kan de la Crimée et le revêtit d'une robe rouge. Après cela, le maréchal de Lithuanie, Georges Radvilis, avec un détachement de cavalerie, l'escorta en Crimée. Hadzy-Girey pendant tout son long règne resta l'ami de la Lithuanie.

Aprés la mort de Vytautas, en 1430, surgirent des querelles entre les Polonais et Lithuaniens au sujet de la Volhynie et de la Podolie. Profitant de cela, les Tartares de la Horde d'Or envahirent peu à peu et pillèrent ces contrées. Après la mort de

Hadzi-Girey, aux pillages de la Horde d'Or, s'ajoutèrent les pillages des Tartares de la Crimée. Des contrées, autrefois riches et belles furent alors laissées dans l'abandon; des forteresses jadis redoutables furent alors ruinées et incendiées. Ce ne fut qu'en 1489 que Jean Albrecht, envoyé par son père Casimir, roi de Pologne et Grand Duc de Lithuanie, chassa les Tartares, en leur infligeant de grandes pertes.

Mais néanmoins la Lithuanie ne jouissait pas d'une vie paisible.

Après les Unions de Vilna et de Horodle en 1410 et 1413 la puissance du Grand Duc de Lithuanie fut affaiblie, les droits de la noblesse furent élargis, le Sénat Lithuanien et les autres institutions d'Etat furent peu à peu réorganisés sur le modèle Polonais et naturellement l'appareil d'Etat ne pouvait déjà agir avec autant d'énérgie qu'autrefois. Si nous ajoutons à cela la licence des magnats Lithuaniens et les luttes entre eux, nous comprendrons la raison de l'audace des Tartares: ils atteignirent alors non seulement Minsk, mais firent encore trembler Vilna devant eux comme

en 1506. Ce fut grâce à la victoire de Michel Glinsky, près de Lida, que Vilna n'eut pas à subir l'invasion des Tartares.

Il est inutile de poursuivre plus loin l'étude des relations entre les Tartares et les Polonais et Lithuaniens unis. Dès l'Union de Lublin jusqu'à la fin de la République des deux Peuples, les Tartares furent les agresseurs et les Polonais et Lithuaniens unis se bornèrent à se défendre; leur autorité, on peut le dire, fut nulle.

LES VOIX
DE LA SOCIÉTÉ LITHUANIENNE
CONTRE
LES PROPOSITIONS DE M. HYMANS.

LES VOIX DE LA SOCIETE LITHUANIENNE CONTRE LES PROPOSITIONS DE M. HYMANS.

I.

Nous, habitants de la ville et de l'arrondissement de Chedouva, nous étant rassemblés au nombre d'environs 4000 et ayant pris connaissance de la situation de la Lithuanie contemporaine, protestons unanimement:

1. Contre tous ceux, qui nous contraignent de nous allier avec la Pologne par n'importe quels liens intimes.

2. Contre la désir de faire de Vilna un canton séparé.

3. Contre l'acquisition de terres étrangères et la cession de Grodno et, en général contre tout ce, qui diminue notre indépendence, lèse nos intérêts économiques, sociaux et politiques.

Ont signé cette protestation les mandataires:

P. Butkus, le Président du Conseil de l'arrond.

P. Vaytekunas, le Chef de l'arrond.

P. Linkevicius, le membre de la ville de Chedouva.

Le prêtre A. Vaytekunas, chapelin du progym.

(„Lietuvos Balsass. Le Journal „La Voix de Lithuanie". No. 31. le 5 Juillet 1921".)

II.

LINKUVA. Le 26 Juin à au lieu l'assemblée, convoquée par les organisations de l'arrondissement pour éclairer le peuple sur le conflit polono-lithuanien et la situation générale de la Lithuanie. L'officier Dineyka, l'organisateur de l'assemblée I. Zvirblis — de la Fédération du Travail, K. Tovaicha —, le représentant des „Fusiliers" et C. Bar-de la Société Juive ont prononcé des discours. Seule, l'association ouvrière, on ne sait pourquoi, était absente . . . .

L'assemblée comprenant 3000 personnes à émis une résolution, dans laquelle elle proteste énérgiquement contre les propositions de M. Hymans:

1. Etablir des liens intimes avec la Pologne,

2. Constituer un canton séparé de Vilna et

3. Céder Grodno . . . .

(Le journal „Laisve" — „La Liberté" No. 148. 8. VII. 1921.)

III.

29 Juin 1921. Nous, habotants des environs de Subatzius rassemblés dans notre petite ville, au nombre de 400 personnes et ayant entendu les communications sur la situation actuelle de notre Etat, protestons énérgiquement contre les propositions faites à nous par M. Hymans.

1. Nous ne consentons pas à conclure avec les Polonais toutes conventions précises, susceptibles de porter atteinte à notre indépendance;

2. La Lithuanie ne doit pas être divisée en cantons séparés;

3. Nous prions la Ligue des Nations de chasser le plus vite possible les Polonais de notre capitale, Vilna, et des territoires occupés en Lithuanie.

I. Morkunas. P. Breiva. D. Loukscha.
M-lle Zaleskaite.

(La Voix de la Lithuanie. No. 32. 7. VII. 1921.)

IV.

Le 29 Juin 1921, nous, Samogitiens, rassemblés des diverses parties de Samogitie dans la petite ville de Kartina et ayant examiné le voeu de la Société des Nations de nous confédérer avec les Polonais et de réaliser les propositions de M. Hymans protestons énérgiquement contre de telles tentatives, ignorant les droits des peuples et de la démocratie de disposer d'eux-mêmes.

Nous faisons savoir à tous, que nous nous opposerons de toutes nos forces et avec opiniâtreté aux essais des propriétaires polonais amis de Zeligovsky, et autres bandits, faits pour nous arracher la liberte de la Lithuanie, si chèrement payée par nous.

Les délégués mandataires de l'assemblée d'un millier de personnes: Joseph Virchila, Ignas Baltmichkis.
(„La Liberte" No. 148. 8. VII. 1921.)

V.

La voix de l'Onouchké.

Nous étant rassemblés en grand nombre à l'Onouchké, nous avons appris, qu'à Bruxelles, M. Hymans tentait d'entraîner la Lithuanie à nouer des relations plus étroites avec la Pologne. Nous nous rendons bien compte que la paix avec la Pologne, basée sur de tels pricipes, ne garàntira pas à la Lithuanie une indépendance politique complète, la soumettra économiquement à la tutelle de la Pologne et, d'autre part qu'on se propose de lui donner des territoires habités par des Lithuaniens ou d'en constituer le canton de Vilna. Nous exigeons énérgiquement que le Gouvernement lithuanien ne contracte aucune union et fédération avec la Pologne. Tout en protestant ardemment contre la volonté de nous soumettre à l'esclavage de la Pologne,

nous déclarons, que nous trouverons en nous assez de force pour défendre la liberté de la Lithuanie et ses justes réclamations:

P. Dirjis. I. Stankevicius. Jean Kajemekas. Dom. St. Raoupis. Suivent 50 signatures: I. Stelonis. I. Sturkas. S. Rinka. Georges Bustava. K. Dirijs. I. Ginotis. I. Raupis. A. Kaoupis. I. Adomenas. Le précepteur I. Stoukis. A. Baltrouchis. P. Chirvonskas. M. Gritinayte. M. Grichkenas. O. Roujebaté. A. Inklouralé. Kirenkas. I. Gouriskauskas. M. Grichkenas. M. Stelionis. P. Chirvonskas. A. Vilkas. P. Rinkevitzins. P. Kauogso. Kasimir Ilgaunis. Semanauskis. Adomas Kostinas. P. Gurge. Georges Kazemekas. P. Chmergelis. Joseph Skruodis. Jean Ginotis. A. Aleknen. A. Aleknenis. M. Tervidila. I. Giorgoliunas. K. Raoupis, Antoine Izdounis Suvnnaskan. S. Deksna. Le prêtrede l'Onouchké. S. Tzouvonskas. I. Zankievitzayté. M. Tzouvinskayté. U. Tzouvinskayté. K. Perminayté.

VI.

LA VOIX DE KIETAVICHKI. Le 3 Juillet 1921 dans la petite ville de Kietavichki, de l'arrondissement de Troki, à eu lieue une assemblée convoquée par l'organe du Parti des Chrétiens Démocrates et conprenant plus d'un millier de personnes des deux sexes, pour examiner le projet de M. Hymans ayant pour but de reconcilier les Lithuaniens avec les Polonais. A la présidence de l'assemblée les personnes suivantes ont été élus unanimement: le président V. Ratkevitzins, la vice-présidente P. Zoubrickiene, les secretaires E. Mikalauskayté et I. Bliajus. Après de longues discussions, l'assemblée à pris unanimement la résolution suivante:

Après avoir examiné les paragraphes du projet de M. Hymans, l'assemblée émit la conviction que quelque-uns d'entre eux seraient pour nous Lithuaniens très nuisibles et nous causeraient de très grands malheurs et auraient en outre pour notre patrie, les conséquences les plus funestes.

1. Vilna et Troki sont nos anciennes capitales; là ont vecu nos ducs, de là ils ont

gouverné notre Patrie; là, la langue lithuanienne s'est fait entendre; là par les mains de nos ancêtres les montagens ont été percées et les châteaux forts construits, à côté desquels reposent les corps de nos héros, qui les défendaient contre les ennemis. A Vilna et à Troki se trouvent les images miraculeuses de la très Sainte Vierge Notre Mère et Tutrice, là est notre espoir et notre reconfort. C'est là, que nous allons pour adorer les reliques de Saint-Cazimir, prine royal de Lithuanie. A côté de Vilna il y a le Calvaire — les voies de Jésus. Les visitons chaque année, parce qu'elles nous rappellent les souffrances de Jésus. Dans le canton polonais de Vilna, on engloberait des localités purement lithuaniennes, car dans les arrondissements de Sventzionay, Vilna, Lida et Troki habitent des lithuaniens, en partie seulement polonisés ou goudaïsés. Pourquoi en Belgique n'y-a-t-il pas deux cantons quoique les habitants y soient de nationalités différentes! Ainsi et chez nous il est inadmissible de faire un canton de Vilna.

2. Les Polonais veulent occuper les terres des autres; à l'avenir celà provoquera des guerres, et nous ne voulons pas être en guerre avec nos voisins.

3. Même dans les écoles russes l'histoire enseignait, que la Lithuanie était composée des gouvernements de Kovna, Vilna et Grodna. Quoique dans le gouvernement de Grodna en majorité résonne la langue goudaïenne, le peuple lithuanien y habitait dans l'antiquité. Grodna n'appartiendra jamais à la Pologne. Grodna, autrefois était une ville de Lithuanie et maintenant elle doit nous appartenir. Seyny et Pounsk sont des terres lithuaniennes; pourquoi donc M. Hymans les donnerait il aux Polonais? A quoi bon nous donner les parties du Gouvernement de Minsk et les quelques lieus du Gouvernement de Vilna ou habitent les goudaïs orthodoxes? La Russie un jour réclamera ces terres. Désirant éviter la guerre, nous nous refusons à les occuper. Quel est donc le but de M. Hymans en nous les proposant, sinon de causer notre perte?

Le président V. Radkevicius,
La vice-présidente P. Zoubrickiene.
Les sécrétaires E. Mikalaouskayté
et I. Bliujus.
(Le Journal „La Liberte“ du 15. VII. 1921.)

VII.

Nous, habotants de l'arrondissement de Sémélichkis et Juifs de la petite ville de Sémélichkis rassemblés le 17. VII. 1921 à Sémélichkis au nombre de 6000 et ayant examiné la situation politique de la Lithuanie en vue des pourparlers de Bruxelles et Génève, par la voix de nos délégués exprimons la douleur de nos coeurs, et protestons:

1. Contre les démarches de la Société des Nations, entreprises contre notre indépendence et le désir de nous lier avec les Polonais par des liens étroits.

2. Contre les paragraphes du projet de Bruxelles, qui causerait la ruine de toute notre nation et les propositions de Genève, qui nous imposerait l'esclavage polonais.

3. Contre les appetits grossiers, tendant à arracher du corps de la Lithuanie son coeur — Vilna — et la fondation du canton de Vilna et de sa Diète.

4. Contre la cession de Grodno, Seiny, Pounsk et des autres territoires lithuaniens, nous appartenant depuis des siècles et contre la donation d'un élément étranger pour nous.

5. Contre la proposition de M. Hymans de démobiliser et de réduire nos forces armées, protegeant l'indépendance de la Lithuanie et contre l'asservissement de notre peuple par les Polonais.

6. Nous approuvons l'attitude de notre gouvernement, qui a rejeté les conditions de Bruxelles et a montré ainsi, qu'il représente justement et raisonnablement la volonté ferme des citoyens de Lithuanie.

7. Nous exigeons que notre gouvernement conserve à l'avenir son attitude ferme.

Nous promettons de soutenir le gouvernement de toutes nos forces dans l'exercise de cette polotique. Tant que la Patrie sera en péril, nous défendrons l'indépen-

dance de la Lithuanie au prix de notre vie et, en un mot, nous lutterons contre tout ce, qui outrage notre nation.

A bas l'union avec les Polonais, à bas la fédération et le partage de la Lithuanie en cantons!

Vive à jamais la Lithuanie indépendante, démocratique avec Vilna, sa capitale!

La présidence de l'assemblée
I. Veseckas. Pierre Kananavitzius.

Des protestations et des voeux semblable nous sont parvenus!

De la paroisse de Skriaoudziu, le 16. VII. 1921, où se tint une assemblée de 2000 personnes.

De l'arrondissement de Tzekichky, le 17. VII. 1921, où l'assemblée réunit 3000 personnes.

De l'arrondissement d'Obeliay, où l'assemblée réunit 5000 personnes.

De l'arrondissement de Merkiné, le 17. VII. 1921, où l'assemblée réunit 1000 personnes.

De l'arrondissement de Nemounaytzay, le 17. VII. 1921, où l'assemblée réunit 2700 personnes.

De la petite ville de Varéna, le 17. VII. 1921, où l'assemblée réunit 1806 personnes.

De l'arrondissement de Miezichkiay, le 3. VII. 1921, où l'assemblée réunit 5000 personnes.

De l'arrondissement de Zapichkis, le 24. VI. 1921, où l'assemblée réunit 7000 personnes.

De l'arrondissement d'Uténa, le 26. VI. 1921, où l'assemblée réunit 5000 personnes.

De la petite ville et de l'arrondissement de Pachvitinis, le 31. VII. 1921, où l'assemblée réunit 3000 personnes.

etc. etc. — en tout 25 protestations.

(„Le Journal Laisve" — „La Liberté", le 11. VIII. 1921. No. 177.)

VIII.

WASHINGTON (Etats-Unis). La XI-e Diète des Lithuaniens en Amérique de la Fédération R. C. dans la ville de Brooklin, le 30 Août 1921 a pris, touchant la politique étrangère, les résolutions suivantes:

„1. Nous ne voulons ni n'acceptons d'unions et de conventions nuisibles à notre pays.

2. Nous protestons et rejetons toutes tentatives de partager la Lithuanie en deux cantons séparés.

3. Nous exigeons que Vilna, — notre capitale, Grodno, Seyny et les autres territoires lithuaniens nous soient rendus par les Polonais.

4. Nous nous rejouissons des Alliances, conclues entre les Etats de la Baltique et destinées à entretenit des relations fraternelles avec le Lettons, les Esthoniens et les Finlandais.

5. Nous soutenons le représentant de la Lithuanie en Amerique, et tenterons d'obtenir du Président de l'Amerique la reconnaissance de l'indépendance de la Lithuanie, en secondant activement le Représentant dans chacun des actes de son activité officielle d'Etat."

(Journal „Laisve" — „La Liberté", No. 226, le 8. X. 1921.)

IX.

De 20 Octobre à 8 heures du soir, dans la maison du peuple, à Kovno, a eu lieue une grande assemblée. Il se trouvait beaucoup d'intellectuels, de militaires, d'ouvriers. La

salle du theâtre est complètement remplie. On remarque dans la salle une vive animation.

Le Prof. Voldemaras prononce le premier discour. A l'appui des documents imprimés à Genève il montre combien le projet de M. Hymans est nuisible à la Lithuanie. Selon ce projet, non seulement nous ne recevons pas Vilna, mais encore nous tombons dans des pièges, malicieusement cachés, perdons notre indépendance, notre bien-être économique et, affaiblis, nous dévenons une province polonaise. La crainte de perdre l'indépendance à la suite d'une guerre possible, ressemble à l'invitation: citoyens! puisque dans un certain temps nous mourrons, il est préférable de s'égorger tout de suite, en signant le projet de M. Hymans.

Mr. Martziulonis, en rappelant la demande du patriote lithuanien Katkévitz à Sigismond Auguste, prévient la société de Lithuanie de se garder maintenant de tels hommes, qui, imitant les magnats du temps de Lublin, ménent à sa perte toute la Lithuanie.

Mr. Digrys démontre, que le projet de Mr. Hymans n'est pas démocratique, parce que, en réglant les affaires du canton de Vilna, il donne aux Polonais le droit de rêgner sur les autres nationalités et de soumettre la Lithuanie au profit de la Pologne. En agissant ainsi, la délégation lithuanienne a abouti à l'absurde.

Mr. Riaouka tâche de défendre les démarches du gouvernement et de la délégation mais il s'élève un grand tumulte et l'orateur n'ayant rien dit qui soit digne de remarque, quitta la tribune, poursuivi par les sifflements du public.

Mr. V. Krévé déclare que le gouvernement doit avouer franchement ses fautes et agir en accord avec la société.

Mr. Ambrozaytis dans son discour proteste contre tous pourparlers et rejette le projet de Mr. Hymans, en assurant que la Diète elle aussi ne l'approuverait pas.

Mr. Kavalis, au nom des ouvriers, promet de lutter les armes à la main, contre la réalisation du projet de Mr. Hymans.

Mr. Vogelis fair allusion aux révolutionares irlandais à leur lutte avec la

puissante Angleterre et engage à les imiter à ne pas se laisser tromper par des projets divers.

Avant la cloture de l'assemblée on adopte une résolution, déclarant: qu'on rejette l'accord avec les Polonais proposé par le projet de Mr. Hymans, qui n'est qu'un instrument pour ancantir l'indépendance de la Lithuanie; on exprime le sentiment d'horreur éprouvé à la suite des violences organisées par les Polonais contre les lithuaniens à Vilna et on blâme la Diète de sa tolérance envers la délégation du gouvernement lithuanien.
(„Journal Laisve“ — „La Liberté“ No. 238. 22. X. 1921.)

X.

1. XI. 1921. Salle de l'Hôtel de ville de Kovno. Une grande assemblée des Lithuaniens indépendants à laquelle prenait part aussi les représentants de l'arrondissement de Memel, de Vilna et des Lithuaniens d'Amérique, ayant reconnu la gravité du moment politique de la Lithuanie par suite de la proposition de la Société des Nations

du projet de Mr. Hymans, après un examen détaillé de la question, a pris unaniment la resolution suivante.

1. Le projet de Mr. Hymans, loin de régler le conflit polono-lithuanien en sa partie essentielle, c'est à dire touchant l'arrondissement de Vilna, sous une forme adroitement masquée, propose à la Lithuanie seulement l'Union avec la Pologne, c'est à dire ce, que la Lithuanie n'a jamais songé à réclamer en s'adressant à la Ligue des Nations esclusivement pour résoudre la question de Vilna.

2. Le projet de Mr. Hymans confère à la Pologne des droits sur la Lithuanie si larges, qu'on peut douter, que la Pologne eût pu les acquèrir en vainquant même la Lithuanie par les armes.

3. La reconnaissance de Vilna par le projet de Mr. Hymans à la Lithuanie est un fait sans aucune signification, parce que l'action du gouvernement Lithuanien à Vilna, entouré par l'armée polonaise, par les fonctionnaires et les miliciens polonais serait paralysée.

4. L'introduction de deux langues officielles dans l'arrondissement, où le nombre dès habitants blanc-russiens et des Juifs est de plusieurs fois supérieur à celui des Polonais, est en contradiction avec la justice et avec les pricipes fondamentaux de la démocratie.

5. L'introduction dans la Lithuanie libre (non occupée) du polonais comme langue officielle et à la première place-est fondée exclusivement sur les aspirations de la polonosation, mais non sur les exigences de la justice — c'est pour faciliter les buts impérialistes de poloniser toute la Lithuanie, sans reconnaître en même temps aux citoyens de la Lithuanie restante les droits de servir dans le canton de Vilna.

6. Le projet de Mr. Hymans, en donnant à la Pologne la possibilité de s'immiscer dans les affires intérieures et extérieures de la Lithuanie, annule l'indépendance et la souveraineté de la dernière, en faisant de la destinée de Lithuanie „une question intérieure de la Pologne", ce à quoi les Polonais songeaient toujours.

7. La coordination des questions financières contraindraient la Lithuanie à payer les dettes innombrables polonaises et ruinerait complètement notre pays, qui est maintenant dans une situation économique loin plus forte, que la Pologne.

8. La coordination des forces militaires entrainerait la Lithuanie dans des guerres continuelles des aventuriers polonais avec leurs voisins, forcerait notre jeunesse à sacrifier sa vie dans les pays étrangers au nom de l'impérialisme polonais; cette coordination arracherait notre pays à un travail paisible et civilisateur, en accablant les citoyens lithuaniens sous le fardeau troup lourd des impôts de guerre et des réquisitions, levés sous le fouet du gendarme polonais.

9. Le 9-e paragraphe du projet lettre C, en admettant, l'introduction de l'armée polonaise en Lithuanie, même en temps de paix, equivaudrait à l'occupation sans guerre de la Lithuanie.

10. La faillite, inévitable à l'avenir, de l'impérialisme polonais entraînerait la perte

à jamais de la Lithuanie, liée étroitement avec la Pologne impérialiste par le projet de Mr. Hymans.

11. Le projet passe habilement sous silence le fait de la réunion au canton de Vilna du chemin de fer Dwinsk—Grodno, de Druskeniki, Sayny, Pounsk et autres endroits habités par une population lithuanienne depuis des siècles, ce à quoi nous ne pouvons jamais consentir.

12. Le Projet de Mr. Hymans donne à la Pologne le droit de s'immiscer même dans les questions touchant la destinée de l'arrondissement de Memel.

13. En constatant toute une serie de faits criants, sur lesquels l'Entente ne réagit point jusqu'à présent, comme: l'aventure de Zeligowski, d'abord quasi rebelle et maintenant officiellement la créature polonaise; la moquerie de S. Svhiling, agonisant dans la prison de Vilna, et d'autres; les terreurs épouvantables et les exactions commises dans la „zône neutre“ par l'armée et par les employés polonais, enfin les excés barbares des Polonais à Vilna, la destruc-

tion des gymnases lithuaniens, des asiles et les mauvais traitements, infligés à des enfants innocents, ne peuvent d'aucune manière nous baser sur le paragraphe 13 du projet de Mr. Hymans, dans l'espoir, qu'il nous donnerait la possibilité de changer l'un ou l'autre point du projet, qui serait consideré dans la suite comme inapplicable, en pratique nous ne pouvons non plus croire que le § 13 préserverait la Lithuanie de la violence polonaise, quand le projet sera signé par nous.

14. En outre, le projet: de Mr. Hymans, qui tâche de restaurer l'Union de Lublin si triste de mémoire pour la Lithuanie, aurait pour nous les mêmes conséquences funestes, comme la première Union.

En resument le tout susdit, nous trouvons que le projet de Mr. Hymans est inacceptable pour la Lithuanie et promettons de soutenir le gouvernement de toutes nos forces et de nous solidariser avec lui, s'il refuse d'accepter le projet de Mr. Hymans.

Cette resolution doit être publiée dans la presse lithuanienne et étrangère.

Les representants de l'arrond. de Memel et des Lithuaniens d'Amérique et tous les assistants, ont promis à la Lithuanie leur appui moral et matériel en cas de rejet du projet de Mr. Hymans et d'une lutte future pour l'indépendance complète.

(Le Journal „Aidas" — „L'Echo" Nr. 263, le 6. XI.)

LA CONFERENCE BLANC-RUSSIENNE DE PRAGUE.

Nous empruntons au Journal „Aidas" No. 236, édité à Kovno, ce qui suit:

„Les 25—29 Septembre 1921, à Prague a eu lieu la conférence blanc-russienne nationale et politique des délégués des divers partis politiques et des organisations nationales de la Russie-Blanche, occupée par les Polonais et les Bolcheviks, et aussi des blanc-russiens de Lithuanie et de Lettonie.

„L'objet de la conférence était d'étudier la situation politique en se basant sur les faits, communiqués par les délégués et de prendre une résolution pour régler la destinée du peuple blanc-russien. Des déclarations ressort le lugubre tableau de la terreur, des violences, des persécutions,

auxquelles est soumis le peuple blanc-russien de la part des occupants polonais. Toutes les organisations nationales blanc-russiennes, les nombreuses écoles, les coopératives, les bibliothèques, les journaux etc., sont fermées ou aneanties par les Polonais.

Les hommes s'occupant de la politique ou de la vie sociale, blanc-russiennes, sont impitoyablement persécutés et languissent dans les prisons polonaises et dans les camps de concentration. Les maîtres d'écoles (instituteurs) blanc-russiens sont remplacés par des maîtres d'écoles polonais venus de Posen et de Galycie. Les uns sont emprisonnés, les autres sont envoyés à Cracovie sous prétexte d'apprendre le polonais. Le sans-gêne et l'insolence du gouvernement polonais dans les terrains occupés dépassent toute mesure et ne n'en connait pas d'autres exemples dans l'histoire. Il suffit de se nommer blanc-russien, pour d'attirer nombreuses pérsécutions. Malgré la majorité des orthodoxes parmi les blanc-russiens,

ils sont non seulement lésés dans le domaine de la foi, mais même soumis aux violences; malgré les protestations opiniâtres de la population on séquestre les temples orthodoxes et on les transforme en églises romaines-catholiques.

„Le tableau de la vie du peuple blanc-russien soumise à l'occupation sovietiste est moins lugubre, quoique aussi sans un rayon de bonheur; et c'est seulement dans les discours des délégués blanc-russiens de Lithuanie et Lettonie, que l'on entend les échos d'une vie nationale et sociale paisible. Dans ses résolutions la Conférence blanche-russienne a émis la protestation la plus énergique:

1. Contre le traité infâme de Riga, qui a privé la Blanche-Russie d'une surface de 113 000 klm. carrés avec 4 500 000 de Blanc-russiens, cédée à la Pologne et d'une surface de 153 000 klm. car. aux Commissaires moscovites.

2. Contre la terreur terrible exercée par les occupants polonais et les violences des Commissaires de Moscou.

3. Contre les actes de pillage et de brigandage des détachements de Balakowitch-Savinkoff, qui s'organisent à Varsovie.

4. Contre les prétentions impérialistes de la Pologne sux les territoires de Vilna et de Grodno, qui de temps immémorial sont blanc-russiens et lithuaniens et où même selon les statistiques polonaises de 1817 les Polonais n'y représentent que de 1 à 8 %.

„Se proposant comme but de réunir tous les territoires blanc-russiens et d'en créer une république blanc-russienne démocratique, indépendante et suzeraine, la Conférence dans la décision de la question de Vilna, en protestant énérgiquement contre la politique de Pologne, rend toutes ses sympathies au voisin éprouvé dans l'amitié — à la Lithuanie démocratique. La Conférence a envoyé par télégraphe des salutations cordiales aux Diètes de Lithuanie et de Lettonie. A son tour la Conférence a reçu de nombreuses salutations. Il faut noter la complète unanimité des délégués. Seulement les discours des trois

délégués, mandatés par les organisations de Varsovie, et qui se déclarèrent Blanc-russiens d'orientation polonaise, firent dissonance dans certaines questions, mais ils témoignèrent énérgiquement eux aussi de la sombre terreure polonaise, sévissant dans la zone d'occupation polonaise et joignirent leurs voix aux protestations formulées par la Conférence. N—y.

Prague, 1. Octobre.

LA NOTE
DU MINISTRE DES AFFAIRES
ÉTRANGÈRES DE LITHUANIE
À LA SOCIÉTÉ DES NATIONS.

LA NOTE DU MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES DE LITHUANIE A LA SOCIETE DES NATIONS.

Kaunas, le 24 Octobre 1921.

Monsieur le Secrétaire Général.

J'ai l'honneur de vous prier de vouloir bien porter à la connaissance du Conseil de la Société des Nations ce qui suit:

La persécution des Lithuaniens dans la ville de Vilna par les autorités polonaises a pris dernièrement une envergure jusqu'ici inconnus.

1. Au mois d'août le gouvernement polonais a fait fermer le Gymnase (Lycée) Lithuanien pour jeunes filles qui fonctionnait depuis trois ans et qui comptait, l'année scolaire passée, environ 200 éleves.

2. Le 1. octobre courant des agents du Gouvernement polonais, accompagnés d'un détachement de police armée de fusils se

présentèrent dans les locaux du Gymnase Lithuanien (Rue Saint-Georges 38), où se trouvaient installés, outre le gymnase lithuanien mixte, comptant cette année plus de 500 éleves, garçons et fillettes, le séminaire des instituteurs, l'école primaire supérieure et les cours lithuaniens supérieurs pour adultes. Les agents chassèrent brutalement de leurs classes les éleves de l'école primaire supérieure et ceux du séminaire des instituteurs, ainsi que le directeur du gymnase, le professeur Michel Birzyska et sa famille, habitant le même bâtiment. Les éleves chassées, ainsi que ceux qui se présentaient au fur et à mésure de l'ouverture de leurs cours s'assemblèrent autour de l'édifice près de la porte gardée par la police, et ce groupe fut bientôt grossi par les éleves du gymnase polonais (du nom de Lelewel) et les étudiants polonais. Le commissaire de police exigea, que les éleves lithuaniens rassemblés se dispersassent. Personne ne bougea. Alors il donna l'ordre à voix haute de mettre les baionettes et de charger les éleves. Ceux-ci reculèrent et entonnèrent l'hymne natio-

nal lithuanien. Alors les agents de police se jetèrent sur les éleves et les frappèrent à coups de poing et de crosse. Ce fut le signal pour les étudiants polonais de l'organisation de „Harcerzy" (Scouts) de se jeter, armés de batons, sur les Lithuaniens. Ainsi fut dispersée la foule des éleves lithuaniens, dont plusieurs dizaines garçons et fillettes furent trouvés tout en sang et à moitié assommés (Stéphanie Kuktaité, Constance Pasinaité, Jackevicaité, Banyté, Rimsaité, Vincent Kauza, Joseph Kukta etc.)

Le gymnase lithuanien est mis depuis ce jour à la disposition de la direction du gymnase polonais du nom de Lelewel.

Environ 1000 éleves lithuaniens ont été mis dans l'impossibilité de continuer leurs études.

Ils se résignèrent à poursuivre celles-ci en plain air hors de la ville, ainsi longtemps que la température permit; mais les autorités polonaises le leur interdirent bientôt. Ils se rassemblèrent alors dans un internat demeuré encore aux mains des Lithuaniens. Mais le Gouvernement polonais ne tarda pas à les chasser de ce dernier abri.

3. Le 5 octobre courant, le Gouvernement polonais commença à renvoyer les enfants lithuaniens de l'asyle dit Grand Asyle Lithuanien. Cette opération arretée un moment grace à l'intervention de Monseigneur le prélat Michalkevicius, fut reprise le lendemain et les enfants de 4 à 7 ans expulsés de leur refuge. C'est ainsi que 247 enfants et 30 domestiques se trouvèrent dans la rue.

4. Quelques jours avant ces faits inqualifables, le Comité Lithuanien de secours aux victimes de la guerre ayant acheté une maison et fait les réparations nécessaires, y installa un internat pour écoliers. Les autorités polonaises réquisitionnèrent aussitôt cette maison, en chassèrent les éleves lithuaniens et y installèrent à leur place des cheminots amenés de Pologne, bien que la maison fût située à une distance considérable de la gare et qu'il y eût beaucoup de maisons complètement vides aux alentours de celles-ci.

5. Le 4 cotobre des soldats polonais cernèrent l'internat des éleves lithuaniens de Markuciai, faubourg de Vilna, y firent

une persiquition et confisquèrent quelques centaines d'outils de jardinage appartenant aux pensionnaires lithuaniens. Les enfants s'en servaient pour la culture des pommes de terre et des légumes.

6. Les autorités polonaises s'attaquent aux coopératives lithuaniennes et aux maisons de commerce absolument privées pourvu qu'elles se trouvent dans les mains des Lithuaniens. Ainsi, elles ont refusé d'enrégistrer la coopérative „Laimé" (le Bonheur) à cause de l'emploi de la langue lithuanienne et l'ont fait fermer ensuite comme une coppérative non enregistrée. De même ils ont fermé „Lithuanian Sales Corporation".

Tous les faits que j'ai l'honneur de Vous communique quer ici ne sont qu'une très faible illustration de la situation dédespérée de la population lithuanienne sous le régime du général Zeligowski.

Sa sécurité personnelle est anéantie. Toute personne parlant lithuanien dans les rues et places publiques risque d'être malmenée, battue, arretée, chassée comme un agent de la Lithuanie.

Tous les journaux lithuaniens de Vilna ont été confisqués.

Par ces mesures inhumaines le Gouvernement polonais essaie de supprimer toutes des institutions lithuaniennes de Vilna et de paralyser toute opposition à ses plans d'annexion en établissant un véritable régime de terreur.

Devant cet état de choses intolérable, le Gouvernement Lithuanien prenant en considération l'appel au secours de la population lithuanienne, a l'honneur de prier la Société des Nations de vouloir bien prendre sans délai toutes mésures utiles en vue de mettre un terme aux persécutions polonaises et d'étendre sa haute protection sur l'élement lithuanien de la région de Vilna occupée par le général Zeligowski.

Veuillez agréer, je Vous prie, Monsieur le Secrétaire Général, les assurances de ma très haute considération.

(signé) Dr. J. Puryckis

MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES.

TABLE.

		Pages
	AVANT-PROPOS	2
I.	La Lithuanie, la Pologne et les propositions de Mr. Hymans	3
II.	Le budget du Grand Duché Lithuanien en 1775	13
III.	Les Tartares, les Lithuaniens, et les Polonais et Lithuaniens unis	24
IV.	Les voix de la Société lithuanienne contre les propositions de Mr. Hymans	35
V.	La Conférence blanc-russienne de Prague	60
VI.	La note du Ministre des Affaires Etrangères de Lithuanie à la Société des Nations	65

Imprimerie H. S. Hermann & Co., Berlin.